

« Colebrooke dans son excellent Essai sur la poésie sanskrite et prakrite ¹, est mesuré par pieds appelés *gan'a* ou *mâtrâgan'a*, « qui sont équivalents à deux syllabes longues ou à quatre brèves. « Il est décrit comme une stance de deux vers, dans laquelle le « premier vers contient sept pieds et demi, et le sixième pied « doit se composer d'une syllabe longue entre deux brèves, ou « de quatre brèves, tandis que les pieds impairs (les premier, « troisième, cinquième et septième) ne doivent jamais être des « amphibraques. Dans le second vers de la stance, le sixième « pied ne consiste qu'en une syllabe brève; en conséquence, la « proportion des instants syllabiques dans le vers long et dans le « court est de trente à vingt-sept. » Il y a plusieurs espèces d'*âryâ*. Le mètre régulier est celui dont on vient de lire la description; lorsque la stance se compose de deux vers de trente syllabes brèves chacun, elle se nomme *gîtî*: je citerai, pour exemple du mètre régulier, la mesure des stances 38 et 39 de la p. 275 de cette édition ²:

-- | v v v v | v v v v | v v - | -- | v - v | -- | -
 -- | -- | - v v | -- | v v - | v | -- | -
 v v - | -- | -- | v v - | -- | v - v | -- | -
 v v - | v v - | - v v | v v v v | -- | v | -- | -

J'ai apporté tout le soin qu'il m'a été possible à cette réimpression de l'*Amarakocha*; cependant je suis loin de me flatter d'être à l'abri de tout reproche. J'ai déjà eu l'occasion de relever quelques erreurs; il a dû m'en échapper d'autres, plus graves peut-être que celles que j'ai signalées, et je recevrai avec recon-

¹ *Asiatic Researches*, t. X, pag. 400. — *Miscellaneous Essays*, t. II, pag. 72.

² Voyez encore pag. 198, st. 70; pag. 204, st. 9; pag. 232, st. 19; pag. 262-264, st. 51-62; et pour l'espèce appelée *gîtî* pag. 254, st. 14.